

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

11 juin 2021

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 27 février 2019
afin que des envois recommandés
électroniques puissent être proposés
sur la plateforme eBox**

**AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT
N° 69.384/1 DU 9 JUIN 2021**

Voir:

Doc 55 **1641/ (2020/2021)**:
001: Proposition de loi de M. Freilich.
002: Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

11 juni 2021

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet
van 27 februari 2019 betreffende
het aanbieden van elektronisch aangetekende
zendingen via het eBox-platform**

**ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE
NR. 69.384/1 VAN 9 JUNI 2021**

Zie:

Doc 55 **1641/ (2020/2021)**:
001: Wetsvoorstel van de heer Freilich.
002: Amendementen.

04822

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Le 10 mai 2021, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par la Présidente de la Chambre des représentants à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur deux amendements à la proposition de loi 'modifiant la loi du 27 février 2019 afin que des envois recommandés électroniques puissent être proposés sur la plateforme eBox' (*Doc. Parl., Chambre, 2020-2021, n° 55-1641/002*).

Les amendements ont été examinés par la première chambre le 2 juin 2021. La chambre était composée de Marnix VAN DAMME, président de chambre, Bert THYS et Wouter PAS, conseillers d'État, Michel TISON, assesseur, et Wim GEURTS, greffier.

Le rapport a été présenté par Arne CARTON, auditeur adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Marnix VAN DAMME, président de chambre.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 9 juin 2021.

*

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique¹ et l'accomplissement des formalités prescrites.

*

PORTÉE DES AMENDEMENTS

2. La proposition de loi 'modifiant la loi du 27 février 2019 afin que des envois recommandés électroniques puissent être proposés sur la plateforme eBox' vise à prévoir un dispositif qui oblige les entreprises à s'enregistrer sur la plateforme eBox, ce qui leur permet de recevoir des envois recommandés électroniques². Les amendements n°s 1 et 2 remplacent entièrement l'intitulé et le contenu de la proposition de loi précitée et un nouveau dispositif est mis en place³.

3. L'amendement n° 1 vise à remplacer l'intitulé initial de la proposition de loi qui se lirait dorénavant comme suit: "proposition de loi concernant l'obligation pour les entreprises de réceptionner des envois recommandés électroniques".

4.1. L'amendement n° 2 établit de nouvelles règles de fond qui se substituent aux règles énoncées aux articles 1^{er} à 5 de la proposition de loi initiale. L'amendement apporte des modifications, d'une part, au Code de droit économique (articles 2 à 6, proposés, de la proposition de loi) et, d'autre

¹ S'agissant d'amendements à une proposition de loi, on entend par "fondement juridique" la conformité avec les normes supérieures.

² *Doc. parl. Chambre, 2020-21, n° 55-1641/1.*

³ *Doc. parl. Chambre, 2020-21, n° 55-1641/2.*

Op 10 mei 2021 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Voorzitster van de Kamer van volksvertegenwoordigers verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over twee amendementen op het wetsvoorstel 'tot wijziging van de wet van 27 februari 2019 betreffende het aanbieden van elektronisch aangetekende zendingen via het eBox-platform' (*Parl. St. Kamer 2020-2021, nr. 55-1641/002*).

De amendementen zijn door de eerste kamer onderzocht op 2 juni 2021. De kamer was samengesteld uit Marnix VAN DAMME, kamervoorzitter, Bert THYS en Wouter PAS, staatsraden, Michel TISON, assessor, en Wim GEURTS, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Arne CARTON, adjunct-auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Marnix VAN DAMME, kamervoorzitter.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven 9 juni 2021.

*

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond,¹ alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

*

STREKKING VAN DE AMENDEMENTEN

2. Het voorstel van wet 'tot wijziging van de wet van 27 februari 2019 betreffende het aanbieden van elektronisch aangetekende zendingen via het eBox-platform' beoogt in een regeling te voorzien waarbij ondernemingen zich verplicht moeten registreren bij het eBox-platform, waardoor zij elektronisch aangetekende zendingen kunnen ontvangen.² Met de amendementen nrs. 1 en 2 worden het opschrift en de inhoud van het voornoemde wetsvoorstel volledig vervangen en wordt een nieuwe regeling uitgewerkt.³

3. Het amendement nr. 1 strekt ertoe om het aanvankelijke opschrift van het wetsvoorstel te vervangen, waardoor het zou luiden: "wetsvoorstel betreffende de verplichting voor ondernemingen om elektronisch aangetekende zendingen te ontvangen".

4.1. Het amendement nr. 2 stelt een nieuwe inhoudelijke regeling vast die in de plaats komt van de regeling die is opgenomen in de artikelen 1 tot 5 van het aanvankelijke wetsvoorstel. Met het amendement worden wijzigingen aangebracht in, eensdeels, het Wetboek van economisch recht

¹ Aangezien het om amendementen op een wetsvoorstel gaat, wordt onder "rechtsgrond" de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

² *Parl. St. Kamer 2020-21, nr. 55-1641/1.*

³ *Parl. St. Kamer 2020-21, nr. 55-1641/2.*

part, au Code des sociétés et des associations (articles 7 à 11, proposés, de la proposition de loi).

4.2. En ce qui concerne les modifications que l'amendement entend apporter au Code de droit économique, il est inséré un nouvel article III.74/1 qui prévoit que les entités enregistrées, visées à l'article III.16 du code, sont tenues de s'enregistrer auprès d'un prestataire de services de confiance qualifié qui propose des services d'envoi recommandé électronique qualifiés, visés à l'article 3, 20° et 37°, du règlement (UE) n° 910/2014 du Parlement européen et du Conseil du 23 juillet 2014 'sur l'identification électronique et les services de confiance pour les transactions électroniques au sein du marché intérieur et abrogeant la directive 1999/93/CE' (article 6, proposé, de la proposition de loi).

En outre, les articles III.18, III.25, III.29 et III.74 du Code de droit économique sont modifiés. Il est prévu l'obligation de mentionner la raison sociale du prestataire de services de confiance qualifié qui propose des services d'envoi recommandé électronique qualifiés lors de l'inscription d'une entreprise dans la Banque-carrefour des entreprises (ci-après BCE) (article 2, proposé, de la proposition de loi), et la raison sociale figure sur la liste des données enregistrées dans la BCE, qui sont mentionnées à l'article III.29, § 1^{er}, du Code de droit économique (article 4, proposé, de la proposition de loi)⁴. Tous les actes, factures, annonces, communications, lettres, ordres et autres pièces émanant des entreprises soumises à inscription doivent mentionner la raison sociale (article 3, proposé, de la proposition de loi) et chaque entité enregistrée dans la BCE doit mettre à disposition la raison sociale de l'une des manières visées à l'article III.75 du Code de droit économique (article 5, proposé, de la proposition de loi).

4.3. Selon les modifications que l'amendement n° 2 vise à apporter aux articles 2:8 à 2:11 et 2:20 du Code des sociétés et des associations (articles 7 à 11, proposés, de la proposition de loi), l'extrait de l'acte constitutif de sociétés, d'ASBL, d'AISBL et de fondations doit faire mention de la raison sociale et tous les actes, factures, annonces, publications, lettres, notes de commande, sites internet et autres documents, sous forme électronique ou non, émanant d'une personne morale, doivent contenir la raison sociale.

5. L'intention est de faire entrer le dispositif, tel qu'il est remplacé par l'amendement n° 2, en vigueur "le premier jour du dixième mois qui suit le jour de sa publication au *Moniteur belge*" (article 12, proposé, de la proposition de loi).

⁴ Toute personne physique, morale ou toute entité a accès, via internet, à des données visées à l'article III.29, § 1^{er}, inscrites dans la Banque-carrefour des entreprises (article III.31, alinéa 1^{er}, du Code de droit économique).

(voorgestelde artikelen 2 tot 6 van het wetsvoorstel) en, anderzijds, het Wetboek van vennootschappen en verenigingen (voorgestelde artikelen 7 tot 11 van het wetsvoorstel).

4.2. Wat de wijzigingen betreft die het amendement beoogt aan te brengen in het Wetboek van economisch recht, wordt een nieuw artikel III.74/1 ingevoegd waarin wordt bepaald dat de geregistreerde entiteiten bedoeld in artikel III.16 van het Wetboek ertoe gehouden zijn om zich te registreren bij een gekwalificeerde verlener van vertrouwensdiensten die gekwalificeerde diensten voor elektronisch aangetekende bezorging aanbiedt zoals bedoeld in artikel 3, 20° en 37°, van Verordening (EU) nr. 910/2014 van het Europees Parlement en de Raad van 23 juli 2014 'betreffende elektronische identificatie en vertrouwensdiensten voor elektronische transacties in de interne markt en tot intrekking van richtlijn 1999/93/EG' (voorgesteld artikel 6 van het wetsvoorstel).

Daarnaast worden de artikelen III.18, III.25, III.29 en III.74, van het Wetboek van economisch recht gewijzigd. Er wordt in een verplichting voorzien om de bedrijfsnaam van de gekwalificeerde verlener van vertrouwensdiensten die gekwalificeerde diensten voor elektronisch aangetekende bezorging aanbiedt bij een inschrijving van een onderneming in de Kruispuntbank van Ondernemingen (hierna: KBO) te vermelden (voorgesteld artikel 2 van het wetsvoorstel) en de bedrijfsnaam maakt deel uit van de lijst van gegevens opgenomen in de KBO die worden vermeld in artikel III.29, § 1, van het Wetboek van economisch recht (voorgesteld artikel 4 van het wetsvoorstel).⁴ Alle akten, facturen, aankondigingen, bekendmakingen, brieven, orders en andere stukken uitgaande van inschrijvingsplichtige ondernemingen moeten de bedrijfsnaam vermelden (voorgesteld artikel 3 van het wetsvoorstel) en elke in de KBO geregistreerde entiteit moet op een van de wijzen vermeld in artikel III.75 van het Wetboek van economisch recht de bedrijfsnaam ter beschikking stellen (voorgesteld artikel 5 van het wetsvoorstel).

4.3. De wijzigingen die het amendement nr. 2 beoogt aan te brengen in de artikelen 2:8 tot 2:11 en 2:20 van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen (voorgestelde artikelen 7 tot 11 van het wetsvoorstel), houden in dat op het uittreksel van de oprichtingsakte van vennootschappen, vzw's, ivzw's en stichtingen de bedrijfsnaam moet worden vermeld en dat ook alle akten, facturen, aankondigingen, bekendmakingen, brieven, orders, websites en andere stukken, al dan niet in elektronische vorm, die uitgaan van een rechtspersoon de bedrijfsnaam moeten vermelden.

5. Het is de bedoeling dat de regeling zoals die door het amendement nr. 2 wordt vervangen, in werking treedt "op de eerste dag van de tiende maand volgend op de dag van publicatie ervan in het *Belgisch Staatsblad*" (voorgesteld artikel 12 van het wetsvoorstel).

⁴ Alle natuurlijke personen, rechtspersonen of entiteiten hebben toegang, via het internet, tot gegevens bedoeld in het artikel III.29, § 1, ingeschreven in de Kruispuntbank van Ondernemingen (artikel III.31, eerste lid, van het Wetboek van economisch recht).

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

6. Le dispositif que l'amendement n° 2 entend mettre en œuvre ne s'applique en principe pas aux personnes physiques qui n'exercent pas d'activité professionnelle indépendante ni aux organismes publics qui ne peuvent pas être qualifiés d'"entreprise" au sens de l'article I.1, 1°, du Code de droit économique. Le champ d'application personnel du dispositif ainsi proposé n'inclut donc pas les personnes et organismes susmentionnés, et il faudra évidemment pouvoir justifier pour quel motif ces catégories sont traitées différemment des personnes et entreprises qui relèvent de l'application du dispositif proposé.

Selon la jurisprudence de la Cour constitutionnelle, une différence de traitement ne peut se concilier avec les principes constitutionnels d'égalité et de non-discrimination que si cette différence repose sur un critère objectif et si elle est raisonnablement justifiée. L'existence d'une telle justification doit s'apprécier en tenant compte du but et des effets de la mesure concernée ainsi que de la nature des principes en cause; le principe d'égalité et de non-discrimination est violé lorsqu'il n'existe pas de rapport raisonnable de proportionnalité entre les moyens employés et le but visé⁵.

Au regard des principes d'égalité et de non-discrimination garantis par la Constitution, le délégué a été invité à donner une justification en ce qui concerne la délimitation du champ d'application personnel, ainsi qu'elle ressort du dispositif que l'amendement n° 2 entend instaurer. À ce sujet, le délégué a communiqué ce qui suit:

"Van ondernemingen wordt geacht dat ze een bepaalde mate van digitale kennis bezitten. Dit ligt toch anders bij natuurlijke personen, waar de digitale geletterdheid toch vaak nog wat lager ligt. Ondernemingen kunnen bovendien de hulp invoeren van ondernemingsloketten, die hiertoe wettig gemachtigd zijn, volgens art. III.59, § 1 eerste lid van het Wetboek van Economisch Recht. Natuurlijke personen hebben geen gelijkaardig digitaal hulplet of aanspreekpunt.

De indieners menen tevens dat het belangrijkste maatschappelijke nut van het wetsvoorstel erin zal bestaan dat consumenten (particulieren of ondernemingen) hun contracten met ondernemingen makkelijker kunnen stopzetten. Vandaag wordt de aangetekende zending vaak als barrière ingezet om contracten stilzwijgend te laten verlengen. Dit wetsvoorstel zal ervoor zorgen dat consumenten deze opzegging via een elektronisch aangetekende zending kunnen doen, waardoor deze ook voordelen zal ondervinden aan dit wetsvoorstel.

⁵ Jurisprudence constante de la Cour constitutionnelle. Voir par exemple C.C., 17 juillet 2014, n° 107/2014, B.12; C.C., 25 septembre 2014, n° 141/2014, B.4.1; C.C., 30 avril 2015, n° 50/2015, B.16; C.C., 18 juin 2015, n° 91/2015, B.5.1; C.C., 16 juillet 2015, n° 104/2015, B.6; C.C., 16 juin 2016, n° 94/2016, B.3; C.C., 18 mai 2017, n° 60/2017, B.11; C.C., 15 juin 2017, n° 79/2017, B.3.1; C.C., 19 juillet 2017, n° 99/2017, B.11; C.C., 28 septembre 2017, n° 104/2017, B.8.

ALGEMENE OPMERKINGEN

6. De regeling die het amendement nr. 2 beoogt tot stand te brengen geldt in beginsel niet voor natuurlijke personen die geen zelfstandige beroepsactiviteit uitoefenen en evenmin voor overheidsinstanties die niet als een "onderneming" in de zin van artikel I.1,1°, van het Wetboek van economisch recht, kunnen worden gekwalificeerd. Het personeel toepassingsgebied van de aldus voorgestelde regeling omvat bijgevolg niet de voornoemde personen en instanties en er zal uiteraard moeten kunnen worden verantwoord waarom deze categorieën op een andere wijze worden behandeld dan de personen en ondernemingen die wel onder de toepassing van de voorgestelde regeling vallen.

Volgens de rechtspraak van het Grondwettelijk Hof is een verschil in behandeling slechts verenigbaar met de grondwettelijke beginselen van gelijkheid en niet-discriminatie, wanneer dat verschil op een objectief criterium berust en het redelijk verantwoord is. Het bestaan van een dergelijke verantwoording moet worden beoordeeld, rekening houdend met het doel en de gevolgen van de betrokken maatregel en met de aard van de ter zake geldende beginselen; het beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie is geschonden wanneer er geen redelijk verband van evenredigheid bestaat tussen de aangewende middelen en het beoogde doel.⁵

De gemachtigde werd in het licht van de grondwettelijk gewaarborgde beginselen van gelijkheid en niet-discriminatie om een verantwoording verzocht met betrekking tot de afbakening van het personeel toepassingsgebied zoals die volgt uit de regeling die het amendement nr. 2 beoogt in te voeren. De gemachtigde deelde wat dat betreft het volgende mee:

"Van ondernemingen wordt geacht dat ze een bepaalde mate van digitale kennis bezitten. Dit ligt toch anders bij natuurlijke personen, waar de digitale geletterdheid toch vaak nog wat lager ligt. Ondernemingen kunnen bovendien de hulp invoeren van ondernemingsloketten, die hiertoe wettig gemachtigd zijn, volgens art. III.59, § 1 eerste lid van het Wetboek van Economisch Recht. Natuurlijke personen hebben geen gelijkaardig digitaal hulplet of aanspreekpunt.

De indieners menen tevens dat het belangrijkste maatschappelijke nut van het wetsvoorstel erin zal bestaan dat consumenten (particulieren of ondernemingen) hun contracten met ondernemingen makkelijker kunnen stopzetten. Vandaag wordt de aangetekende zending vaak als barrière ingezet om contracten stilzwijgend te laten verlengen. Dit wetsvoorstel zal ervoor zorgen dat consumenten deze opzegging via een elektronisch aangetekende zending kunnen doen, waardoor deze ook voordelen zal ondervinden aan dit wetsvoorstel.

⁵ Vaste rechtspraak van het Grondwettelijk Hof. Zie bv. GwH 17 juli 2014, nr. 107/2014, B.12; GwH 25 september 2014, nr. 141/2014, B.4.1; GwH 30 april 2015, nr. 50/2015, B.16; GwH 18 juni 2015, nr. 91/2015, B.5.1; GwH 16 juli 2015, nr. 104/2015, B.6; GwH 16 juni 2016, nr. 94/2016, B.3; GwH 18 mei 2017, nr. 60/2017, B.11; GwH 15 juni 2017, nr. 79/2017, B.3.1; GwH 19 juli 2017, nr. 99/2017, B.11; GwH 28 september 2017, nr. 104/2017, B.8.

Tot slot is het veel moeilijker om een digitaal domicilie te creëren voor natuurlijke personen en deze bekend te maken aan het brede publiek. Voor ondernemingen zal men ofwel het KBO kunnen raadplegen of de officiële documenten om dit terug te vinden. Dat is vandaag ook het geval voor wie het officieel 'fysiek' adres van een onderneming wil kennen om die een aangetekende zending te sturen. Voor wat betreft natuurlijke personen bestaat er geen publiek toegankelijke databank met de adressen van elke natuurlijke persoon waar men dan het digitaal domicilie aan zou kunnen koppelen.

Wel geloven de indieners dat hun wetsvoorstel ook bij natuurlijke personen een stijging zal teweegbrengen van elektronisch aangetekende zendingen, eens mensen de vele voordelen hiervan leren kennen. Ze zouden dus bijvoorbeeld zelf kunnen aangeven gebruik te willen maken van het systeem en hun digitale domicilie opgeven bij aanmaak van een klantenfiche of deze zelfstandig overhandigen aan een derde partij wanneer nodig, mits uiteraard alle privacyregels worden gevolgd.

Voor overheidsinstanties zou men in de toekomst eventueel ook een verplichting kunnen opleggen. Toch zijn er twee redenen waarom de indiener hen heeft uitgesloten van het toepassingsgebied. Ten eerste zijn overheidsinstanties al sterk bezig met het digitaliseren van hun communicatie. Een burger kan bijvoorbeeld al via tax-on-web zijn belastingaangifte doen. Ook is het de bedoeling om in de toekomst te communiceren via het systeem van de eBox en deze berichten van en naar de overheid eenzelfde juridische waarde te geven als een aangetekende zending. De indieners verwijzen hiervoor naar het Wetsontwerp van 13 januari 2021 betreffende de dematerialisatie van de relaties tussen de Federale Overheidsdienst Financiën, de burgers, rechtspersonen en bepaalde derden en tot wijziging van diverse fiscale wetboeken en wetten en die ingaat op 1 januari 2025.

Ten tweede is het ook complexer om alle verschillende overheidsinstanties te identificeren. Het gaat hier over steden, gemeenten, federale en gewestelijke overheidsinstanties, administraties, departementen, kantoren, onderzoeksdiensten, inningsdiensten, ombudsdiensten, enz. die dan elk over een afzonderlijk digitaal domicilie zouden moeten beschikken. Hoe kan de aanschrijver al deze verschillende instanties identificeren en bereiken als deze niet over een afzonderlijk ondernemingsnummer beschikken dat je kan opzoeken in een database zoals de KBO voor ondernemingen? De overheid is nu eenmaal een zeer breed orgaan en hen opnemen in het toepassingsgebied zou erg complex zijn. Het is echter niet uitgesloten voor de indiener dat de overheid ook mee op de kar springt om aangetekende zendingen makkelijker elektronisch te ontvangen. Zo heeft de Overheidsdienst Economie een ondernemingsnummer aangevraagd om zich te registreren bij Connect Solutions met het oog op het zelf kunnen ontvangen van elektronisch aangetekende zendingen".

À défaut de disposer de tous les éléments de fait lui permettant d'appréhender pleinement la problématique concernée, il apparaît à la section de législation que les arguments avancés par le délégué concernant notamment l'accès au guichet d'entreprises, le numéro BCE, la difficulté d'identifier les autorités et les personnes physiques (du moins celles qui ne sont

Tot slot is het veel moeilijker om een digitaal domicilie te creëren voor natuurlijke personen en deze bekend te maken aan het brede publiek. Voor ondernemingen zal men ofwel het KBO kunnen raadplegen of de officiële documenten om dit terug te vinden. Dat is vandaag ook het geval voor wie het officieel 'fysiek' adres van een onderneming wil kennen om die een aangetekende zending te sturen. Voor wat betreft natuurlijke personen bestaat er geen publiek toegankelijke databank met de adressen van elke natuurlijke persoon waar men dan het digitaal domicilie aan zou kunnen koppelen.

Wel geloven de indieners dat hun wetsvoorstel ook bij natuurlijke personen een stijging zal teweegbrengen van elektronisch aangetekende zendingen, eens mensen de vele voordelen hiervan leren kennen. Ze zouden dus bijvoorbeeld zelf kunnen aangeven gebruik te willen maken van het systeem en hun digitale domicilie opgeven bij aanmaak van een klantenfiche of deze zelfstandig overhandigen aan een derde partij wanneer nodig, mits uiteraard alle privacyregels worden gevolgd.

Voor overheidsinstanties zou men in de toekomst eventueel ook een verplichting kunnen opleggen. Toch zijn er twee redenen waarom de indiener hen heeft uitgesloten van het toepassingsgebied. Ten eerste zijn overheidsinstanties al sterk bezig met het digitaliseren van hun communicatie. Een burger kan bijvoorbeeld al via tax-on-web zijn belastingaangifte doen. Ook is het de bedoeling om in de toekomst te communiceren via het systeem van de eBox en deze berichten van en naar de overheid eenzelfde juridische waarde te geven als een aangetekende zending. De indieners verwijzen hiervoor naar het Wetsontwerp van 13 januari 2021 betreffende de dematerialisatie van de relaties tussen de Federale Overheidsdienst Financiën, de burgers, rechtspersonen en bepaalde derden en tot wijziging van diverse fiscale wetboeken en wetten en die ingaat op 1 januari 2025.

Ten tweede is het ook complexer om alle verschillende overheidsinstanties te identificeren. Het gaat hier over steden, gemeenten, federale en gewestelijke overheidsinstanties, administraties, departementen, kantoren, onderzoeksdiensten, inningsdiensten, ombudsdiensten, enz. die dan elk over een afzonderlijk digitaal domicilie zouden moeten beschikken. Hoe kan de aanschrijver al deze verschillende instanties identificeren en bereiken als deze niet over een afzonderlijk ondernemingsnummer beschikken dat je kan opzoeken in een database zoals de KBO voor ondernemingen? De overheid is nu eenmaal een zeer breed orgaan en hen opnemen in het toepassingsgebied zou erg complex zijn. Het is echter niet uitgesloten voor de indiener dat de overheid ook mee op de kar springt om aangetekende zendingen makkelijker elektronisch te ontvangen. Zo heeft de Overheidsdienst Economie een ondernemingsnummer aangevraagd om zich te registreren bij Connect Solutions met het oog op het zelf kunnen ontvangen van elektronisch aangetekende zendingen".

Zonder over alle feitelijke elementen te beschikken die haar een volkomen inzicht verschaffen met betrekking tot de desbetreffende problematiek, komt het de afdeling Wetgeving voor dat de door de gemachtigde aangereikte argumenten inzake onder meer de toegang tot het ondernemingsloket, het KBO-nummer, de moeilijkheid tot identificatie van overheden

pas enregistrées auprès de la BCE) et le cadre réglementaire différent applicable aux autorités⁶, sont de nature à justifier de manière raisonnable le champ d'application personnel choisi au regard des principes d'égalité et de non-discrimination garantis par la Constitution.

7. L'article III.74/1, proposé, du Code de droit économique oblige les entités concernées à s'enregistrer auprès d'un prestataire de services de confiance qualifié qui propose des services d'envoi recommandé électronique qualifiés (article 6, proposé, de la proposition de loi; amendement n° 2). La justification de l'amendement en question ne permet pas de déterminer si pareil enregistrement peut être accompagné d'une indemnité. C'est pourquoi il a été demandé au délégué si un prestataire de services de confiance qualifié peut exiger une indemnité pour un tel enregistrement, voire même si une indemnité périodique serait envisageable (formule d'abonnement).

Le délégué a répondu à cette question en ces termes:

“De eenmalige registratie zou inderdaad gepaard gaan met een beperkte kost. Een registratie via het Itsme systeem kost immers geld aan de erkende dienstverleners. De kost van registratie zou echter beperkt blijven en ligt vandaag op enkele euro's per klant. En dat om de dienstverleners niet op te zadelen met overdreven kosten. Indien 1 miljoen ondernemingen zich bij hen zouden registreren, brengt dit voor hen een kost van ongeveer 1 à 2 miljoen euro mee.

Ondernemingen hebben vandaag reeds verschillende verplichtingen waar ze aan moeten voldoen, waarvan sommige ook een beperkte kost met zich meebrengen, zoals de aansluiting bij een sociaal verzekeringssecretariaat en de jaarlijks daaraan verbonden kosten. In dit opzicht valt deze eenmalige, relatief lage kost, ook te verantwoorden.

Tevens gelooft indiener dat de concurrentie zal spelen. Naast de twee bedrijven vandaag actief op de Belgische markt, heeft ook bpost aangegeven zich als aanbieder van GEAZ te willen registreren. Aangezien er op vandaag geen verplichte abonnementsformule bestaat bij de bedrijven, menen de initiatiefnemers dat dit aanpassen na het inwerking treden van de wet onderzocht zou worden door de mededingingsautoriteit en de bevoegde instanties. Er zouden boetes kunnen worden uitgeschreven voor het misbruiken van hun positie”.

Il se déduit de l'explication reproduite ci-dessus que l'intention est que, si un prestataire de services de confiance pourra bien prétendre à une indemnité pour l'enregistrement effectué, cet enregistrement ne pourra donner lieu qu'à un paiement unique et il ne sera pas possible, par exemple, d'opter pour une formule d'abonnement. Cette intention ne ressort toutefois pas

⁶ Le “projet de loi” auquel le délégué se réfère dans son commentaire est entre-temps devenu la loi du 26 janvier 2021 ‘sur la dématérialisation des relations entre le Service Public Fédéral Finances, les citoyens, personnes morales et certains tiers, et modifiant différents codes fiscaux et lois fiscales’.

en natuurlijke personen (althans diegene die niet geregistreerd zijn in de KBO) en het verschillend regelgevend kader dat van toepassing is op overheden,⁶ van aard zijn om het gekozen personeel toepassingsgebied op een redelijke wijze te kunnen verantwoorden in het licht van de grondwettelijk gewaarborgde beginselen van gelijkheid en niet-discriminatie.

7. Het voorgestelde artikel III.74/1 van het Wetboek van economisch recht, verplicht de betrokken entiteiten ertoe om zich te registreren bij een gekwalificeerde verlener van vertrouwensdiensten die een gekwalificeerde dienst voor elektronisch aangetekende bezorging aanbiedt (voorgesteld artikel 6 van het wetsvoorstel; amendement nr. 2). Uit de verantwoording van het betrokken amendement valt niet af te leiden of dergelijke registratie met een vergoeding kan gepaard gaan. Daarom werd aan de gemachtigde gevraagd of een gekwalificeerde verlener van vertrouwensdiensten voor een dergelijke registratie een vergoeding kan eisen of dat er zelfs een periodieke vergoeding (abonnementsformule) mogelijk zou zijn.

De gemachtigde beantwoordde deze vraag als volgt:

“De eenmalige registratie zou inderdaad gepaard gaan met een beperkte kost. Een registratie via het Itsme systeem kost immers geld aan de erkende dienstverleners. De kost van registratie zou echter beperkt blijven en ligt vandaag op enkele euro's per klant. En dat om de dienstverleners niet op te zadelen met overdreven kosten. Indien 1 miljoen ondernemingen zich bij hen zouden registreren, brengt dit voor hen een kost van ongeveer 1 à 2 miljoen euro mee.

Ondernemingen hebben vandaag reeds verschillende verplichtingen waar ze aan moeten voldoen, waarvan sommige ook een beperkte kost met zich meebrengen, zoals de aansluiting bij een sociaal verzekeringssecretariaat en de jaarlijks daaraan verbonden kosten. In dit opzicht valt deze eenmalige, relatief lage kost, ook te verantwoorden.

Tevens gelooft indiener dat de concurrentie zal spelen. Naast de twee bedrijven vandaag actief op de Belgische markt, heeft ook bpost aangegeven zich als aanbieder van GEAZ te willen registreren. Aangezien er op vandaag geen verplichte abonnementsformule bestaat bij de bedrijven, menen de initiatiefnemers dat dit aanpassen na het inwerking treden van de wet onderzocht zou worden door de mededingingsautoriteit en de bevoegde instanties. Er zouden boetes kunnen worden uitgeschreven voor het misbruiken van hun positie”.

Uit de aangehaalde toelichting valt de bedoeling af te leiden dat een aanbieder van vertrouwensdiensten weliswaar aanspraak zal kunnen maken op een vergoeding voor de gedane registratie, maar dat dit slechts tot een eenmalige betaling zal kunnen leiden en dat bijvoorbeeld niet voor een abonnementsformule zou kunnen worden geopteerd. Die

⁶ Het “wetsontwerp” waar de gemachtigde in zijn toelichting op doelt heeft ondertussen geleid tot de wet van 26 januari 2021 ‘betreffende de dematerialisatie van de relaties tussen de Federale Overheidsdienst Financiën, de burgers, rechtspersonen en bepaalde derden en tot wijziging van diverse fiscale wetboeken en wetten’.

clairement du régime proposé en matière d'enregistrement. Le dispositif d'indemnisation constitue pourtant un élément du régime qui est intimement lié à la liberté contractuelle ou qui, à tout le moins, peut avoir des répercussions sur l'exercice de cette liberté.

8. L'obligation d'enregistrement proposée emporte une restriction de la liberté d'établissement dès lors qu'elle est susceptible de compliquer l'accès des entreprises concernées au marché belge. Une telle obligation doit par conséquent pouvoir se justifier par un motif impérieux d'intérêt général et doit être proportionnée au regard de l'objectif poursuivi par le régime concerné. Il en va de même à l'égard du principe de la liberté d'entreprendre⁷. Compte tenu des objectifs qui sous-tendent le régime proposé et des explications complémentaires fournies à ce sujet par le délégué, on peut admettre que le législateur puisse adopter des règles telles que celles qui sont proposées pour favoriser la communication électronique et pour apporter à cet effet des restrictions admissibles et raisonnables aux principes précités en matière de liberté d'établissement et de liberté d'entreprendre.

Par contre, selon la section de législation, il semble que des questions puissent toutefois se poser au sujet de la compatibilité du régime proposé avec les principes précités de liberté d'établissement et de liberté d'entreprendre en ce qui concerne les modifications proposées des articles 2:8 à 2:11 du Code des sociétés et des associations (articles 7 à 10, proposés, de la proposition de loi; amendement n° 2). Ces dispositions prévoient l'obligation de mentionner la raison sociale du prestataire de services de confiance qualifié qui propose des services d'envoi recommandé électronique qualifiés dans l'acte constitutif des sociétés, ASBL, AISBL et fondations. Il est permis de douter que – compte tenu des obligations de notification déjà imposées dans les articles 2 à 5 et 11, proposés, de la proposition de loi, qui assurent déjà un degré élevé de transparence – pareille mention obligatoire de la raison sociale dans l'acte constitutif ne doive pas être considérée comme une charge administrative inutile qui n'est pas pertinente au regard de l'objectif poursuivi, qui consiste à encourager l'utilisation des envois recommandés électroniques qualifiés, à en garantir la validité et à informer les tiers.

La justification de l'amendement en question ne permet pas de déduire d'éléments susceptibles d'expliquer le choix de mentionner la raison sociale du prestataire de services de confiance qualifié dans les actes constitutifs concernés. En effet, la justification précise uniquement qu'il s'agit d'une obligation imposée "(...) à l'entreprise, l'ASBL, l'AISBL ou la fondation nouvellement constituée (...)"⁸.

À cet égard, le délégué a déclaré ce qui suit:

"Aangezien een onderneming verplicht wordt door het voorstel om zich bij oprichting aan te sluiten bij een erkende

bedoeling blijkt evenwel niet duidelijk uit de voorgestelde regeling inzake registratie. Het vergoedingssysteem is nochtans een element van de regeling dat intrinsiek verbonden is met de contractsvrijheid of dat minstens voor het uitoefenen van die vrijheid repercussies kan hebben.

8. De voorgestelde registratieplicht houdt een beperking in van de vrijheid van vestiging aangezien deze de toegang tot de Belgische markt van de betrokken ondernemingen kan bemoeilijken. Dergelijke verplichting moet derhalve kunnen worden verantwoord door een dwingende reden van algemeen belang en moet proportioneel zijn in het licht van het doel dat met de betrokken regeling wordt nagestreefd. Hetzelfde geldt ten aanzien van het beginsel van de vrijheid van ondernemen.⁷ Rekening houdend met de doelstellingen die aan de voorgestelde regeling ten grondslag liggen en de in dat verband door de gemachtigde verstrekte bijkomende toelichting, kan worden aangenomen dat de wetgever regelingen zoals de voorgestelde kan uitwerken om elektronische communicatie te bevorderen en om daartoe in redelijkheid aanvaardbare beperkingen aan te brengen aan de voornoemde beginselen inzake vrije vestiging en vrijheid van ondernemen.

Er lijken volgens de afdeling Wetgeving daarentegen wel vragen te kunnen rijzen op het vlak van de verenigbaarheid van de voorgestelde regeling met de voornoemde beginselen inzake vrije vestiging en vrijheid van ondernemen, wat betreft de voorgestelde wijzigingen van de artikelen 2:8 tot 2:11 van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen (voorgestelde artikelen 7 tot 10 van het wetsvoorstel; amendement nr. 2). Deze bepalingen voorzien in de verplichting om de bedrijfsnaam van de gekwalificeerde verlener van vertrouwensdiensten die gekwalificeerde diensten voor elektronisch aangetekende bezorging aanbiedt in de oprichtingsakte van vennootschappen, vzw's, ivzw's en stichtingen te vermelden. Er kan aan worden getwijfeld of een dergelijke verplichte vermelding van de bedrijfsnaam in de oprichtingsakte – in het licht van de kennisgevingsverplichtingen die al worden opgelegd in de voorgestelde artikelen 2 tot 5 en 11 van het wetsvoorstel en waardoor reeds een hoge mate van transparantie wordt verzekerd – niet als een onnodige administratieve last moet worden beschouwd die niet pertinent is in het licht van de beoogde doelstelling om het gebruik van gekwalificeerde elektronisch aangetekende zendingen te stimuleren, de rechtsgeldigheid ervan te waarborgen en derden te informeren.

Er vallen uit de verantwoording van het betrokken amendement geen elementen af te leiden die de keuze kunnen verklaren om de bedrijfsnaam van de gekwalificeerde verlener van vertrouwensdiensten te vermelden in de desbetreffende oprichtingsakten. Er wordt in de verantwoording immers enkel vermeld dat het gaat om een verplichting "(...) voor een nieuw opgerichte onderneming, vzw, IVZW of stichting (...)"⁸.

De gemachtigde deelde in dit verband het volgende mee:

"Aangezien een onderneming verplicht wordt door het voorstel om zich bij oprichting aan te sluiten bij een erkende

⁷ C.C., 23 janvier 2014, n° 6/2014, B.34; C.C., 28 avril 2016, n° 56/2016, B.18.1-B.18.4.

⁸ *Doc. parl.*, Chambre, 2020-21, n° 55-1641/2, p. 8.

⁷ GwH 23 januari 2014, nr. 6/2014, B. 34; GwH 28 april 2016, nr. 56/2016, B.18.1-B.18.4.

⁸ *Parl.St.* Kamer 2020-21, nr. 55-1641/2, 8.

dienstverlener, leek het een kleine moeite voor de indiener om dit ook direct te vermelden in de oprichtingsakte. Het is echter geen noodzakelijkheid voor de indiener om deze vermelding te behouden aangezien kennisgevingsverplichtingen reeds breed verspreid [zullen] zijn met de vermelding [...] op officiële documenten en in het KBO”.

On peut se rallier au point de vue du délégué selon lequel la mention obligatoire de la raison sociale du prestataire de services de confiance qualifié dans l'acte constitutif, qui est proposée, n'est pas nécessaire au regard des nombreuses obligations de notification déjà prévues par les articles 2 à 5 et 11 de la proposition de loi amendée. La mention concernée ne paraît pas pertinente au demeurant pour atteindre l'objectif poursuivi par les auteurs de l'amendement, dès lors que la mention dans l'extrait peut prêter à confusion si une entreprise s'enregistre ultérieurement auprès d'un autre prestataire de services de confiance qualifié, ou si le prestataire de services de confiance qualifié modifie sa raison sociale ou cesse ses activités. En effet, l'extrait mentionnera éventuellement une raison sociale obsolète. Le cas échéant, la mention obligatoire dans l'acte constitutif pourrait d'ailleurs constituer un frein inutile pour changer de prestataire de services de confiance qualifié⁹. De plus, on n'aperçoit pas ce qui justifierait raisonnablement, au regard de l'objectif d'informer les expéditeurs de la “domiciliation numérique” de toutes les entités qui relèvent du champ d'application personnel du régime proposé, l'imposition d'une obligation supplémentaire spécifique s'appliquant uniquement aux sociétés, ASBL, AISBL et fondations nouvellement constituées.

Eu égard à ce qui précède, mieux vaudrait omettre les modifications proposées des articles 2:8 à 2:11 du Code des sociétés et des associations (articles 7 à 10, proposés, de la proposition de loi; amendement n° 2).

EXAMEN DE L'AMENDEMENT N° 1

9. L'amendement n° 1 vise à remplacer l'intitulé de la proposition de loi par un nouvel intitulé qui “correspond” à l'objet du dispositif inséré par l'amendement n° 2 dans la proposition de loi.

Le nouvel intitulé comprend la notion d'“entreprises”. Or, cette notion n'est pas tout à fait conforme à la terminologie utilisée dans l'amendement n° 2. L'article III.74/1, proposé, du Code de droit économique (article 6, proposé, de la proposition de loi; amendement n° 2) s'applique en effet aux “entités enregistrées”. La notion d'“entités enregistrées” diffère de celle d'“entreprises” au sens du Code de droit économique. Ainsi, conformément à l'article III.16, § 1^{er}, 1°, du Code de droit économique, une obligation d'enregistrement s'applique à “toute

⁹ Tel pourra être le cas lorsque l'acte constitutif est modifié par un acte authentique, compte tenu des frais y afférents.

dienstverlener, leek het een kleine moeite voor de indiener om dit ook direct te vermelden in de oprichtingsakte. Het is echter geen noodzakelijkheid voor de indiener om deze vermelding te behouden aangezien kennisgevingsverplichtingen reeds breed verspreid [zullen] zijn met de vermelding [...] op officiële documenten en in het KBO.”

Met de gemachtigde kan worden beaamd dat de voorgestelde verplichte vermelding van de bedrijfsnaam van de gekwalificeerde verlener van vertrouwensdiensten in de oprichtingsakte niet noodzakelijk is in het licht van het groot aantal kennisgevingsverplichtingen waarin al is voorzien in de artikelen 2 tot 5 en 11 van het geamendeerde wetsvoorstel. De desbetreffende vermelding lijkt trouwens niet pertinent voor het bereiken van de door de indieners van het amendement beoogde doel, aangezien de vermelding in het uittreksel tot verwarring aanleiding kan geven indien een onderneming zich later bij een andere gekwalificeerde verlener van vertrouwensdiensten registreert of indien de gekwalificeerde verlener van vertrouwensdiensten zijn bedrijfsnaam wijzigt of zijn activiteiten stopzet. Het uittreksel zal in voorkomend geval immers een niet-actuele bedrijfsnaam vermelden. De verplichte vermelding in de oprichtingsakte zou in voorkomend geval trouwens voor een onnodige drempel kunnen zorgen om van gekwalificeerde verlener van vertrouwensdiensten te veranderen.⁹ Er valt voorts niet in te zien wat de redelijke verantwoording kan zijn om, in het licht van de doelstelling om verzenders te informeren over het “digitaal domicilie” van alle entiteiten die vallen onder het personeel toepassingsgebied van de voorgestelde regeling, een specifieke bijkomende verplichting op te leggen die enkel geldt voor nieuw opgerichte vennootschappen, vzw's, ivzw's en stichtingen.

Rekening houdend met wat voorafgaat worden de voorgestelde wijzigingen van de artikelen 2:8 tot 2:11 van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen (voorgestelde artikelen 7 tot 10 van het wetsvoorstel; amendement nr. 2) het best achterwege gelaten.

ONDERZOEK VAN AMENDEMENT NR. 1

9. Het amendement nr. 1 beoogt het opschrift van het wetsvoorstel te vervangen door een nieuw opschrift dat volgens de verantwoording “in lijn is” met het voorwerp van de regeling die met het amendement nr. 2 in het wetsvoorstel wordt ingevoegd.

In het nieuwe opschrift komt het begrip “ondernemingen” voor. Dat begrip sluit evenwel niet geheel aan bij de terminologie die in het amendement nr. 2 wordt gebruikt. Het voorgestelde artikel III.74/1, van het Wetboek van economisch recht (voorgesteld artikel 6 van het wetsvoorstel; amendement nr. 2), is immers van toepassing op “geregistreerde entiteiten”. Het begrip “geregistreerde entiteiten” verschilt van het begrip “ondernemingen” in de zin van het Wetboek van economisch recht. Zo geldt overeenkomstig artikel III.16, § 1, 1°, van het

⁹ Dit zal het geval kunnen zijn wanneer het wijzigen van de oprichtingsakte door middel van een authentieke akte gebeurt, rekening houdend met de daarmee gepaard gaande kosten.

personne physique qui est une entreprise en Belgique, hormis les personnes physiques visées à l'article III.49, § 2, 6° et 9°.

Par ailleurs, le nouvel intitulé de la proposition de loi ne reflète pas complètement l'objectif poursuivi par l'auteur des amendements. En effet, la proposition n'instaure pas l'obligation de toujours "réceptionner" des envois recommandés électroniques, mais uniquement une obligation de "pouvoir recevoir" de tels envois, outre la solution alternative existante du courrier recommandé classique qui peut être envoyé à l'adresse postale de l'entité concernée.

Compte tenu de ce qui précède, il est suggéré d'adapter l'intitulé de la proposition de loi comme suit:

"Proposition de loi concernant l'obligation pour les entités enregistrées dans la Banque-carrefour des entreprises de pouvoir recevoir des envois recommandés électroniques".

EXAMEN DE L'AMENDEMENT N° 2

Observation préliminaire

10. Mieux vaudrait encore soumettre le texte néerlandais de l'amendement n° 2 à un examen complémentaire sur le plan rédactionnel. Ainsi, dans l'intitulé des chapitres 2 et 3 proposés, les mots "Aanpassingen aan" doivent être remplacés par les mots "Wijzigingen van", et il peut suffire de rédiger le début de l'article III.74/1, proposé, du Code de droit économique (article 6, proposé, de la proposition de loi) comme suit: "Geregistreerde entiteiten, zoals bedoeld in artikel III.16, zijn er toe gehouden ...". À la fin de la même disposition, on remplacera la référence à "richtlijn 1999/93/CE" par une référence à "richtlijn 1999/93/EG". Par ailleurs, on supprimera chaque fois le mot "achteraan", inutile, dans la phrase liminaire des articles 7 à 10, proposés, de la proposition de loi¹⁰.

Article 11, proposé, de la proposition de loi

11. Dans la phrase liminaire, il convient d'omettre le segment de phrase "inséré par la loi du 17 juillet 2013," dès lors que l'article 2:20 n'a pas été inséré dans le Code des sociétés et des associations par la loi citée du 17 juillet 2013. En outre, à la fin du complément proposé de l'article 2:20 du même

¹⁰ Cette observation est applicable sous réserve de la suggestion formulée au point 8 d'omettre les articles 7 à 10 proposés. Sous la même réserve, on peut observer qu'à la fin du texte français du complément proposé de l'article 2:11, § 2, 1°, du Code des sociétés et des associations (article 10, proposé, de la proposition de loi), il y a lieu d'écrire "conformément à l'article III.74/1 du Code de droit économique".

Wetboek van economisch recht, een registratieplicht voor "elke natuurlijke persoon die in België een onderneming is, met uitzondering van de natuurlijke personen bedoeld in artikel III.49, § 2, 6° en 9°".

Daarnaast geeft het nieuwe opschrift van het wetsvoorstel niet op volkomen wijze het oogmerk van de indiener van de amendementen weer. Er wordt immers geen verplichting ingevoerd om steeds elektronisch aangetekende zendingen te "ontvangen", maar enkel een verplichting om dergelijke zendingen te "kunnen ontvangen", benevens het bestaande alternatief van de klassieke aangetekende brief die naar het postadres van de betrokken entiteit kan worden verstuurd.

Rekening houdend met wat voorafgaat, wordt de volgende aanpassing van het opschrift van het wetsvoorstel ter overweging gegeven:

"Wetsvoorstel betreffende de verplichting voor in de Kruispuntbank van Ondernemingen geregistreerde entiteiten om elektronisch aangetekende zendingen te kunnen ontvangen".

ONDERZOEK VAN AMENDEMENT NR. 2

Voorafgaande opmerking

10. De Nederlandse tekst van het amendement nr. 2 wordt het best nog aan een bijkomend redactioneel onderzoek onderworpen. Zo moeten in het opschrift van de voorgestelde hoofdstukken 2 en 3 de woorden "Aanpassingen aan" worden vervangen door de woorden "Wijzigingen van" en kan ermee worden volstaan om het voorgestelde artikel III.74/1 van het Wetboek van economisch recht (voorgesteld artikel 6 van het wetsvoorstel) te laten aanvangen als volgt: "Geregistreerde entiteiten, zoals bedoeld in artikel III.16, zijn er toe gehouden ...". Aan het einde van dezelfde bepaling dient de verwijzing naar "richtlijn 1999/93/CE" te worden vervangen door een verwijzing naar "richtlijn 1999/93/EG". Voorts moet in de inleidende zin van de voorgestelde artikelen 7 tot 10 van het wetsvoorstel telkens het overbodige woord "achteraan" worden geschrapt.¹⁰

Voorgesteld artikel 11 van het wetsvoorstel

11. In de inleidende zin dient de zinsnede "ingevoegd bij de wet van 17 juli 2013," te worden weggelaten aangezien artikel 2:20 niet in het Wetboek van vennootschappen en verenigingen werd ingevoegd bij de betrokken wet van 17 juli 2013. Daarenboven moet aan het einde van de voorgestelde

¹⁰ Deze opmerking geldt onder voorbehoud van de onder randnummer 8 gedane suggestie om de voorgestelde artikelen 7 tot 10 weg te laten. Onder hetzelfde voorbehoud kan worden opgemerkt dat aan het einde van de Franse tekst van de voorgestelde aanvulling van artikel 2:11, § 2, 1°, van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen (voorgesteld artikel 10 van het wetsvoorstel), moet worden geschreven "conformément à l'article III.74/1 du Code de droit économique".

code, on écrira “, conformément à l’article III.74/1 du Code de droit économique”.

aanvulling van artikel 2:20 van hetzelfde wetboek worden geschreven “, overeenkomstig artikel III.74/1, van het Wetboek economisch recht”.

Le greffier,

Wim GEURTS

Le président,

Marnix
VAN DAMME

De griffier,

Wim GEURTS

De voorzitter,

Marnix
VAN DAMME